L2/6 Atelier Réalisation documentaire

Mathilde Mignon – 2nd semestre 2026

Du déplacement au voyage

Je bouge, tu voyages, ils se déplacent, toujours plus souvent et toujours plus loin. Aujourd'hui plus qu'hier, notre société, et chaque individu qui la compose, sont en mouvement. **Aller d'un point à un autre débute par une action physique dans l'espace – un déplacement – qui se prolonge souvent par une expérience intérieure – un voyage.**

On part **pour changer de ville, tourner une page, pour un nouveau travail, pour quitter sa famille, changer de pays, fuir la pauvreté** ; on part d'un lieu connu vers l'inconnu ; on part parce qu'on rêve, et parfois parce qu'on fuit. L'enjeu du voyage, qui est d'abord celui d'*être parti,* devient vite celui d'*être ailleurs*. L'itinérance nous transforme, et si l'on a coutume de dire que l'on *fait* un voyage, c'est souvent le voyage qui nous *fait* – ou nous *défait* –, pour reprendre les mots de Nicolas Bouvier, dans *L'Usage du monde*.

Métaphore de la vie, le déplacement géographique et le voyage intérieur qui l'accompagne, est un point de départ filmique aux variations multiples.

Je propose aux étudiant.e.s **de tracer leur voie au cœur de ce moment de vie particulier, propice aux rencontres, à l'inattendu, à la découverte de territoires que l'on croyait définis et qui se révèlent autres**. L'installation dans un nouveau lieu, le déracinement, voire l'exil que provoque le voyage rompt les codes qui rassurent – et enferment – en ouvrant des espaces de liberté. Pour autant, l'idée excitante d'un nouveau monde peut se heurter à la déconvenue, ou bien c'est l'inverse, le déplacement contraint qui soudain ouvre des horizons.

L'enjeu de l'atelier sera de **mettre en acte filmique cette traversée** : **géographique, temporelle, visuelle, sonore, et imaginaire.** Le temps du film, comme celui du voyage, est un temps multiple, celui de la durée du déplacement, tout à la fois relié au temps du passé et tendu vers le temps de l'imaginaire, le temps de là où l'on va. Les images du voyage peuvent être en mouvement ou ne pas l'être, si la mémoire de celui qui est parti se nourrit des images figées des lieux et des gens laissés derrière soi. On pourra aussi choisir lequel est celui qui bouge : le(s) personnage(s) filmé(s) ou le groupe-auteur du film – ou encore son alter ego. L'inscription des corps dans le paysage, celle du paysage dans la pensée, la construction temporelle d'un film court qui peut en dire long… autant de grandes questions cinématographiques auxquelles les étudiant.e.s vont se trouver confrontés au travers de leur mise en scène.

Une attention particulière sera portée **à la recherche d'une juste place à trouver pour le groupe-auteur du film**, par le biais d'une voix off ou d'un échange de paroles avec les personnes filmées, par celui d'un cadrage attentionné ou d'un décadrage révélateur, ou encore grâce à la finesse des outils qu'offre le travail de montage. Comme dans tout documentaire, **c'est par le prisme d'un regard impliqué** que l'invitation au voyage prendra corps pour le spectateur.

Des déplacements de population inscrits dans la réalité politique et sociale d'un nouvel ordre mondial aux trajets réguliers entre la province et Paris ; des chassés-croisés de vacanciers aux exilés clandestins dont le voyage est accompagné parfois par la mort ; d'un déplacement professionnel contraint aux cars de touristes débarquant à Montmartre : **je proposerai aux étudiants de confronter leurs propres expériences à celles d'autres déplacés**, en se posant des questions

simples pour déterminer leurs choix. **Un déplacement volontaire ou contraint ? Temporaire ou définitif ? Ordinaire ou extraordinaire ? Un déplacement qui met en jeu une personne seule ? Sa famille, son groupe social son pays ? Notre monde ?**

Chaque étudiant proposera **lors de la première séance de l'atelier un sujet auquel il aura réfléchi, accompagné des grandes lignes de ses intentions cinématographiques.** Au bout du compte, la contrainte essentielle consistera à respecter l'esprit de chacun des deux mots de la thématique proposée – dans *déplacement* : **la géographie concrète** ; et dans *voyage* : **l'expérience intime.**

Il faudra travailler en trois temps, également essentiels : celui de la réflexion et de l'imaginaire, celui du repérage et de la réalité, celui de la fabrication tout autant méthodique qu'artistique.

Les films se construiront par étapes :

- Choisir son *sujet* et définir ses *intentions de réalisation*.

- Trouver sa place d'auteur : écrire une parole à la 1ère personne, qui pourra servir ou ne pas servir dans le film terminé.

- Se constituer en équipe, en répartissant les tâches par goût et compétence.

- Inventer le traitement adéquat, le dispositif cinématographique, qui permettra au *sujet* choisi de devenir un film.

- Se confronter au réel en allant en repérages et rapporter une matière visuelle et/ou sonore.

- S'abandonner au plaisir de tourner, un plaisir qui aura été éclairé par le travail de préparation.

- Et enfin, s'atteler au montage.

Quelques films à voir ou à revoir, dont certains extraits seront analysés :
La Seine a rencontré Paris de Joris Ivens, 1957
Petit à petit de Jean Rouch, 1971
Sans soleil de Chris Marker, 1983
Vacances prolongées de Johan Van der Keuken, 2000
Le Voyage au Portugal, de Pierre Primetens, 2000
Entering Indifference de Vincent Dieutre, 2001
Odessa, Odessa, de Michale Boganim, 2005
Sombras d'Oriol Canals, 2009
Les Films rêvés d'Éric Pauwels, 2011

Organisation et calendrier de l'atelier

CHAQUE ETUDIANT.E DEVRA APPORTER POUR LA PREMIERE SEANCE DE L'ATELIER UNE PROPOSITION DE FILM DOCUMENTAIRE.

1ère séance : **Mercredi 14 janvier de 14h à 17h,** en 676C

Analyse du thème, visionnage d'extraits de films et discussion. Propositions des projets par chaque étudiant.e, avec réflexion sur le sujet et sur le traitement cinématographique.

2ème séance : **Mercredi 21 janvier de 10h à 17h,** en 676C

Choix des quatre films de l'atelier, visionnages éventuels associés, constitution des équipes et lancement d'un repérage approfondi (photos, sons, documents, entretiens…).

Entre la 2ème et la 3ème séance, les étudiant.e.s réalisent des repérages filmés.